

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 19 (1874)
Heft: 17

Artikel: Rassemblement de troupes de 1874, IXe division
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-333775>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quant aux positions en arrière, elles doivent être occupées pour donner aux falaises de Champagne et au Morvan une valeur défensive qui permette aux forces nationales de s'opposer à ces marches audacieuses que les armées allemandes ont pu exécuter dans la dernière guerre.

Après ce discours, l'Assemblée a refusé de prendre en considération un amendement présenté par M. le colonel Denfert, et l'ensemble du projet de loi a été adopté à l'unanimité

RASSEMBLEMENT DE TROUPES DE 1874, IX. DIVISION.

On écrit d'Altorf, le 24 août :

« Altorf est devenue ville envahie. Les états-majors y sont installés, et chaque soir le dîner officiel les réunit à l'hôtel de la *Clef* ; parfois on danse avec la belle jeunesse uranienne. Les dragons de Berne, Lucerne et Zurich ont défilé devant le divisionnaire, puis ils ont pris leurs cantonnements dans les villages environnants. Plusieurs officiers étrangers sont arrivés, entre autres l'attaché militaire à l'ambassade de Berne, commandant Frayermouth, puis un colonel et plusieurs officiers allemands.

La division manœvrera dans des contrées qui ont été, il y a trois quarts de siècle, le théâtre de la vraie guerre. Français, Russes, Autrichiens se donnaient rendez-vous dans nos vallées pour s'y disputer l'empire terrestre. Espérons qu'ils n'y reviendront jamais.

Dimanche 23 courant, toutes les troupes étaient en mouvement. Un temps radieux influait sur l'esprit des troupes, qui était excellent ; fantassins et cavaliers chantaient, les convois roulaient au milieu de la poussière ; des chariots de couvertures, vivres, conserves, suivaient les colonnes ; du lac arrivaient par bouffées du vent les joyeuses fanfares des clairons. A Fluelen, les troupiers ont été débarqués ; une foule de touristes admiraient le charmant coup-d'œil de cette flottille de bateaux à vapeur chargés de gais guerriers.

La colonne s'est mise en route pour Altorf, et bientôt un nuage de poussière a enveloppé canons, cavaliers et fantassins. L'infanterie, à peine arrivée à Altorf, a été cantonnée, sauf la 26^e brigade et les carabiniers, qui ont bivouaqué au pied de la montagne, tandis que les dragons, qui ont donné des preuves éclatantes d'énergie et de force au bal de la veille, sont partis pour Andermatt.

Pendant ce temps l'ennemi, c'est-à-dire l'armée du Sud, s'organise et se prépare à Biasca. Toute l'armée va passer la montagne pour aller la chercher dans les chaudes vallées du Tessin. »

— On annonçait le 26, à Airolo, MM. le colonel Wagenheim et le lieutenant von Werthern (du régiment de hussards Schleswig-Holstein), ainsi que M. le capitaine Dœttinger, de l'état-major du 12^e corps d'armée allemand (Wurtemberg).

Le 24, le corps du Nord du rassemblement de troupes a quitté les bivouacs où il avait passé la nuit sous les tentes-abris, dans la vallée de la Reuss et est arrivé à Andermatt.

Les troupes marchaient à grandes distances, par armes, sur la route poudreuse du Gothard, au milieu d'une poussière fort pénible ; les deux brigades parties de grand matin, avec deux batteries, sont arrivées à Andermatt dans l'après-midi, tandis que les trois compagnies de dragons parties le matin d'Andermatt poussaient ce jour-là jusqu'à Airolo. L'état sanitaire des troupes était excellent.

Le 25, à 1 heure après midi, toute l'infanterie et l'artillerie avaient opéré leur passage sur le haut du col du Gothard, passage favorisé par un temps magnifique, et les troupes descendaient sur Airolo.

Le corps du Nord, après son arrivée à Airolo, a pris au sud de cette ville des

cantonnements étendus et des bivouacs. Les compagnies de dragons qui avaient marché en éclaireurs dans la Léventine annonçaient déjà leur arrivée en contact avec le corps ennemi du Sud, près de Dazio-Grande.

— On écrit de Faido, 24 août :

« Je remarque que toutes les troupes tessinoises (élite et réserve) sont sur pied et prendront part aux manœuvres. Les bataillons d'infanterie et de carabiniers, de même que l'artillerie et la cavalerie, présentent un effectif supérieur à l'effectif réglementaire, et l'on peut voir que le canton du Tessin a eu à cœur de remplir toutes ses obligations ; l'équipement est bon, les hommes ont l'air robuste et font généralement fort bon effet ; l'état sanitaire est du reste satisfaisant, ce à quoi contribuent certainement et le bon ordinaire et le beau temps.

» On annonce cependant que le typhus règne dans les environs de Giornico et de Sobrio, et l'on pense qu'en raison de cette circonstance, le programme primitif subira une légère modification, en ce sens que les troupes qui devaient s'arrêter dans ces localités ne feront que passer et prendront leur bivouac un peu plus bas. »

— La journée du mercredi 26 a été un jour de repos pour le corps du Nord de l'armée manœuvrant dans le Tessin ; elle a été employée par M. le colonel Am-rhyn, commandant de l'une des deux brigades d'infanterie, à une reconnaissance dirigée vers le défilé de Dazio-Grande, entre Airolo et Faido, que les rapports de l'avant-garde avaient annoncé comme fortement occupé par l'ennemi ; une légère escarmouche s'en est suivie à l'entrée du défilé, à la suite de laquelle le détachement employé à la reconnaissance et appuyé d'une batterie a rejeté les avant-postes ennemis sur Prato.

Le corps du Sud avait mis en ligne environ 3 bataillons ; le combat était terminé avant onze heures du matin.

Dans la soirée, le commandant de la division a envoyé l'avis par le télégraphe au corps du Sud de l'arrivée dans le Val Blegno, à l'est de la Léventine, d'une colonne chargée de le tourner, et qui était parvenue en 15 heures à Olivone par une marche forcée, en passant entre autres un col élevé de 7000 pieds au-dessus du niveau de la mer, dans les montagnes qui dominent Airolo, du côté du Nord-Est.

Le débouché de la vallée de Blegno sur la Valteline, à Biasca, était couvert par un bataillon d'infanterie du corps du Sud.

Le 27 au matin, a eu lieu une attaque de front dirigée par le corps du Nord sur le défilé de Dazio-Grande, c'est-à-dire sur les positions extrêmement fortes de Prato (rive droite du Tessin). Cette attaque difficile a dû être menée à bonne fin par un mouvement tournant sur la droite.

Vendredi dernier combat à Biasca. Les brigades 26 et 27 ont attaqué la brigade 25. La pluie tombait par torrents et a empêché l'opération de samedi d'avoir lieu. Les troupes ont dû être cantonnées.

Le temps s'est remis au beau dimanche. Un service religieux a été célébré sur le champ de manœuvres. L'inspection a ensuite été passée par MM. Welti, chef du département militaire, Herzog, général, et colonel Wieland. Un grand nombre d'officiers étrangers en uniforme ont assisté au défilé de la division composée de 7500 hommes.

Le soir illumination, puis dîner, offert par le gouvernement aux états-majors.

Lundi matin, départ de la division pour le Mont-Cenere ; mardi, attaque des positions.

